

Paris, le 6 Avril 1958

Mon cher Gastone,

Je viens de recevoir ta lettre et je suis très heureux des nouvelles qu'elle m'apporte. J'interromps immédiatement mon travail sur la sculpture (enfin commencé !) pour te donner réponse et dire quelles sont mes possibilités dans ce domaine.

De tous les poèmes que j'ai écrit depuis vingt ans, je n'ai gardé que ceux qui me semblaient résister à ma propre critique plusieurs années après. Il n'y en a guère eu qu'une cinquantaine en tout ; sur cette quantité, un assez ~~grand~~ grand nombre s'est trouvé publié dans des revues, un peu partout en France et à l'étranger ; mais il y en a par contre très peu qui aient été publiés en plaquette. En effet, je n'ai publié en tout et pour tout qu'une seule plaquette de poèmes digne de ce nom, et tu la possèdes, c'est le très beau petit livre que Scanavino a édité et illustré, à Gênes. Tous les autres textes sont donc libres.

Cependant, il y en a certains que je ne veux pas publier maintenant, soit parce qu'ils ne répondent pas à ma conception actuelle de la poésie, soit parce qu'ils sont trop vieux, soit parce que je les réserve pour un autre usage. J'ai donc cherché pour vous des poèmes 1° qui ne soient pas trop longs ; ceux-là je les garde pour les revues ; 2° qui aient été écrits après 1948, ma manière d'écrire n'ayant pas beaucoup évolué depuis ; 3° qui soient, si possible, complètement inédits. Ainsi, j'ai composé un choix de 14 poèmes, c'est-à-dire deux ou trois de plus que ce ~~livre~~ que tu me demandes.

Evidemment, c'est à vous deux, Perilli et toi, de choisir chacun ceux qui vous plaisent le plus pour l'illustration. Je suis sûr que vous vous entendrez très bien pour ça.

Pour le titre, il y a ~~un~~ un des poèmes qui s'appelle LE MUR DERRIERE LE MUR ; je crois que cela ferait un très bon titre pour le recueil, et en plus, si la couverture pouvait être illustrée (ce que je ne sais pas) cela pourrait te donner, cher Gastone, l'occasion de faire une de ces "inscrizione su le muro" qui sont ta spécialité, et inviter Perilli à faire des graffiti sur ton mur ?

Tu ne me dis pas, dans ta lettre, si les poèmes seront publiés en français ou en italien ; s'ils doivent être imprimés dans votre langue, je n'y vois personnellement aucun inconvénient majeur, mais je crains que le traducteur n'ait un travail terrible, car il y a certains textes qui comprennent des jeux de mots ou des histoires du même genre qui sont toujours tout à fait terribles à traduire.

Je vous demande, à Perilli, à l'éditeur et à toi, de ne pas vous étonner de la chronologie bizarre des poèmes ; en effet, il y a eu des années entières : 1951, 1952, 1957, où je n'ai pas écrit le moindre poème ; d'autres années : 1954, 1955, 1956, où je n'en ai écrit qu'un ou deux ; et il y a aussi, dans ces années-là, des poèmes que j'ai écrit spécialement pour un peintre : Kujawsky, Clemente, par exemple, et qui ne sont pas utilisables pour un tel livre, le thème choisi pouvant gêner votre travail d'illustrateur.

Enfin, je suis en train d'écrire, spécialement pour le livre, deux poèmes, d'avril 1958, donc, qui actualiseront les autres. Voici d'ailleurs

la liste des poèmes que je t'enverrai, c'est tout à fait promis, d'ici une semaine :

J'ABANDONNE LE DIAMANT AUX DIAMANTAIRES, 14 Avril 1948

CONCESSION PERPETUELLE, 21 Avril 1948

ENTRE TOUTES LES AUBES TOUTES LES NUITS, 9/8/47 et 22/9/48

LES ASSISES DE LA GRELE, Novembre 1948

LA PLACE DE GREVE, Décembre 1948

LA COLLINE DE L'AGNEAU, Décembre 1948

CONTRE LE DESARROI D'UN FAUX ETE, Juillet 1949

LE MUR DERRIERE LE MUR, Octobre 49 et Mars 1950

DE LA FAMILLE d'UBU, Malmö, 23 Août 1953

PÔLE CLANDESTIN, Avril 1958

LA KERMESSE GALACTIQUE, Avril 1958

A ces textes, si cela ne vous ennuie pas trop, chers amis de l'"E.M.", je vous demande d'ajouter :

24 ORE A MILANO, Milan, 20 Août 1955,

ceci afin que mes silences poétiques n'apparaissent pas trop prolongés : mais je pense que tu as déjà compris, Gastone, que les années où je n'écrivais pas de poèmes correspondent à celles où j'organise beaucoup d'expositions, et pendant lesquelles j'écris forcément surtout des textes sur la peinture. "24 ORE A MILANO" est déjà paru dans votre revue, mais je ne crois pas que ce soit gênant, au contraire. "La place de grève" est paru dans "Rixes", en 1950, mais comme tu le sais, "Rixes" est pratiquement épuisée, et beaucoup de gens qui liront le livre ne connaissant pas la revue. Il en est de même pour le numéro hollandais de "Cobra", pour "Contre le désarroi d'un faux été", et "Phantômes", revue belge qui a publié "De la famille d'Ubu" dans son troisième numéro.

Tous les autres textes n'ont jamais été publiés nulle part.

Il est inutile, mon cher Gastone, mon cher Perilli, de vous dire combien je vous remercie d'avoir pensé à moi en cette occurrence et combien je suis heureux de concrétiser de cette manière particulièrement personnelle ma collaboration avec vous. J'espère que tout ira bien, et en tous cas vous pouvez compter sur moi pour vous envoyer de belles copies bien tapées avant dimanche prochain (ça, c'est le travail de Simone !)

Pour la question des droits d'auteur, vous me prenez un peu au dépourvu. Pour la plaquette illustrée ~~par~~ par Scanavino, la question ne s'était pas posée ; et par dessus le marché, j'ignore tout des conditions habituelles dans ce domaine en Italie. Par conséquent, disons que je serais d'avance d'accord pour une somme correspondante à celle que ~~recevrait~~ pour un tel ouvrage ~~un~~ un poète italien de mon âge ~~qui n'est~~ et dont les recherches se rapprochent des miennes.

Mais ceci n'est pas le plus important !

Chers amis, je vous écrirai à nouveau dans quelques jours pour vous tenir au courant de l'actualité ici. De ton côté, mon vieux Novelli, ne manque pas de m'informer des réactions de la Galleria et de vos ~~travaux~~ projets pour "l'E.M."

Merci encore, et un grand bonjour amical à tous deux.